

Premiers pas des photographes-voyageurs dans les pays chauds :

Les appareils photographiques pour la navigation et l'exploration selon l'enseigne de vaisseau Alexandre Le Mée (1^{ère} partie)

présenté par Stéphane Richemond

L'intérêt croissant pour les photographes-voyageurs dans les pays chauds et souvent humides nous a incités à rééditer sous forme de Cahier l'ouvrage¹ de L.-J. Bunel consacré à ce sujet ainsi qu'à ouvrir, dès notre Bulletin de printemps², une nouvelle rubrique dans laquelle nous donnerons régulièrement la parole à ces aventuriers du monde afin qu'ils nous livrent leurs expériences et leurs analyses. Bien entendu, tous ceux qui pensent pouvoir enrichir cette rubrique d'une façon ou d'une autre sont les bienvenus.

Pour tous ceux qui s'intéressent à la photographie dans les pays d'outre-mer à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, l'ouvrage d'Alexandre Le Mée¹, publié en 1902 par Charles Mendel², est un document incontournable. Compte-tenu de la grande difficulté qu'il y aurait à le trouver, il nous a semblé intéressant de publier dans cette rubrique le résumé de chapitres de son livre. L'un des plus importants est celui consacré aux appareils photographiques. Vue sa longueur, nous n'en présentons aujourd'hui que la première partie, les parties suivantes seront présentées dans les trois prochaines livraisons du *Bulletin*. Mais donnons la parole à Alexandre Le Mée (p. 7-14 de son ouvrage)...

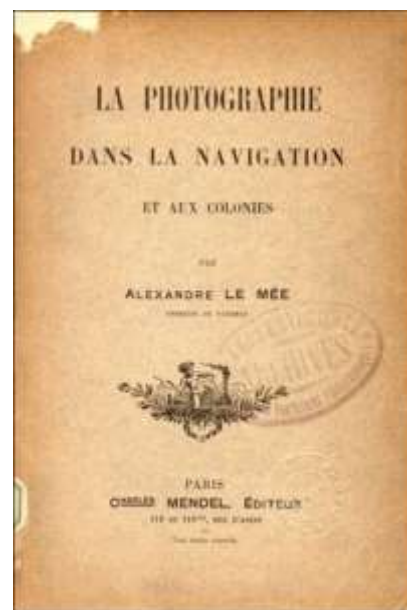
« [...] Nous débiterons en rappelant en quelques mots les conditions essentielles auxquelles doit satisfaire un appareil destiné à être emporté sur mer et à opérer dans la zone torride. [...] L'appareil du marin et de l'explorateur doit satisfaire aux desideratas suivants :

1° Poids et volume aussi réduits que possible ;

2° Grande solidité ;

3° Résistance absolue aux variations de température et principalement à la chaleur humide de la plupart de nos colonies.

Voici les points essentiels. Le premier est réalisé avec bon nombre de chambres à main. Le second et le troisième sont plus rares, et ici se pose une question : Pour satisfaire aux deux dernières conditions, l'appareil doit-il être en métal ou en bois ? Au point de vue de la solidité, le métal est préférable ; mais en ce qui concerne la stabilité aux changements atmosphériques, nous accordons pour notre part une légère supériorité aux appareils en bois. A une condition *sine qua non* toutefois : c'est que la chambre noire ait été formée auparavant par une longue exposition à des conditions météorologiques diverses : soleil, humidité, etc..., de façon que le bois ait eu le temps de travailler et d'acquiescer à la longue une inertie



¹ L.-J. Bunel, *Notes pratiques sur la Photographie dans les Pays chauds*, Bibliothèque de la Photo-Revue, 1^{ère} édition Charles Mendel, Paris, 1906 ; 2^{ème} édition, les *Cahiers d'Images & Mémoires*, 2014.

² Voir en particulier :

- "Les prises de vues photographiques chez les Bassar du Togo, d'après Heinrich Klose", *Bulletin n°40*, Images & Mémoires, 2014, p. 37-38.

- "Expériences de technique photographique sous les tropiques, par Heinrich Klose", *Bulletin n°41*, Images & Mémoires, 2014, p. 39-40.

¹ Alexandre Le Mée, *La Photographie dans la navigation et aux colonies*, Charles Mendel éditeur, Paris, 1902, 137 p., fig.

² L'éditeur parisien Charles Mendel publiait *Photo-Revue*, un journal hebdomadaire de photographie pratique. En 1906, plus de 150 volumes avaient déjà été publiés. On doit aussi à cet éditeur la publication, en 10 volumes de 150 pages environ, de l'*Encyclopédie de l'Amateur Photographe*, vers 1898.

complète aux changements calorifiques et hygrométriques. S'embarquer avec une chambre en bois toute neuve, à peine sortie de l'atelier et sentant encore le vernis, serait courir à un échec presque certain.

[...] Le voyageur appelé à des déplacements continuels, l'explorateur qui désire naturellement réduire ses bagages à leur minimum, voudront se munir d'appareils plus portatifs, et ce sont généralement les appareils métalliques qui réalisent ce but, surtout ceux pour lesquels le métal employé est l'aluminium. [...] Les inconvénients des appareils en métal sont les suivants :

1° Réparations plus difficiles ;

2° Lorsque la surface oxydée qui protège l'instrument vient à être enlevée par l'usage en certaines parties, il faut des soins assidus pour éviter la rouille, si on a affaire à de l'acier ou tout autre métal oxydable ; d'où entretien plus minutieux ;

3° Par suite des dilatations du métal au soleil, du jour peut pénétrer dans les châssis ou magasins ;

4° Le bois est mauvais conducteur de la chaleur ; le métal, au contraire, est excellent conducteur, un appareil métallique exposé au soleil peut s'échauffer au point de déterminer le voile des plaques extra-sensibles, par une action bien connue de la chaleur, et analogue à celle de la lumière, sur les surfaces au gélatino-bromure.

L'instrument parfait n'existe pas. En dépit de ces inconvénients, les chambres métalliques donnent des résultats satisfaisants. [...] Pour préciser maintenant, voici les appareils à main que nous recommandons personnellement. [...].

En première ligne, nous sommes heureux de citer *le Vérascope de M. Jules Richard*. [...] De volume très réduit, il se porte sans aucune gêne en bandouillère ; le magasin contient 12 plaques 45 millimètres x 107 millimètres en verre extra-mince, et le poids total de l'appareil chargé ne dépasse pas 950 grammes. Il est construit en cuivre argenté, oxydé et verni, et il est d'une très grande solidité. Malgré son petit format, l'inventeur a pu dire qu'il donnait les vues en grandeur naturelle. En effet, l'appareil étant réversible, il suffit de tirer un positif stéréoscopique sur verre, de le mettre à la place du magasin et de le regarder à travers les objectifs : on voit les images des objets sous le même diamètre apparent qu'on voyait les objets eux-mêmes à l'œil nu, lorsque la photographie a été prise, et avec une sensation de relief conforme à la réalité, puisque l'écartement des objectifs est égal à celui des yeux. Au lieu de l'appareil lui-même, on peut se servir plus commodément d'un stéréoscope ordinaire pour examiner les vues.

La photographie stéréoscopique est, à notre avis, la meilleure façon de conserver ses souvenirs de voyage. Pour les amateurs désireux de posséder un album de vues simples ordinaires, ils pourront agrandir l'une des deux vues stéréoscopiques du Vérascope.

Parmi les formats non stéréoscopiques, *la Photo-Jumelle Carpentier* non métallique, est à recommander par suite du soin et de la précision apportés dans sa fabrication et son montage. Elle a d'ailleurs fait ses preuves dans les pays chauds. Le modèle spécial aux colonies comporte un fond en aluminium. On aura à choisir entre les formats 4,5x6 et 6,5x9. Le modèle 6,5x9 peut à la rigueur se garder tel quel, mais il sera nécessaire d'agrandir les épreuves 4,5x6. En achetant la tête de pied spéciale à 12 encoches, pièce peu encombrante, on pourra faire des photographies panoramiques et embrasser un tour complet d'horizon en 12 clichés.

Les deux appareils dont nous venons de parler ont l'avantage de se tenir à la hauteur des yeux pour opérer ce qui donne la représentation du paysage tel qu'on le voit réellement, et découvre bien les avant-plans. Le Vérascope, muni d'un double viseur, permet également la visée à hauteur de la poitrine. »



Le Vérascope Richard



La Photo-Jumelle Carpentier